

des Etats-Unis se sont répandues rapidement dans un pays où la fièvre de la vitesse règne en maîtresse, et où le haut prix de la main-d'œuvre exige la simplification du travail.

* *

A propos des dernières opérations de l'amiral Courbet à Formose, on signale un fait des plus curieux. Pendant les belles nuits orientales, les marins en rade à Ramsui étaient fort surpris d'entendre des sons bizarres. Une espèce de chant plaintif sortait de la mer phosphorescente.

Au bout de quelque temps, les marins découvrirent que ces sons étaient produits par des poissons chanteurs.

Grande fut la stupéfaction des équipages, et cependant, le fait n'a rien d'extraordinaire, si les poissons qui vivent dans l'eau douce sont en général muets "comme des...", il n'en est pas de même des espèces qui vivent dans la mer, et dont plusieurs produisent des bruits intentionnels, profèrent des sons au moyen de leur vessie natatoire et des muscles annexés, si bien qu'on peut dire que ces poissons ont une voix et chantent.

Parmi ces poissons bavards et chanteurs, se placent en première ligne les *grondins*, que l'on appelle à Marseilles *gournaous*, *gatinettes* et *bélugans*. L'un d'eux est connu des pêcheurs sous le nom de *pétaire*, nom significatif. Le *sourel*, *l'estranglo bello mero*, grogne avec énergie, et il n'est pas un pêcheur à la ligne, sur les côtes de Provence, qui n'ait eu occasion de s'en apercevoir. Un autre poisson des côtes de France produit aussi des sons assez forts : c'est la *dorée* ou *San Piarré*.

Dans l'océan, les *maigres*, sorte de grands poissons analogues au *Pei-Quova* et aux *ombrines*, vivent en bandes et chantent, surtout à l'époque de la fécondation.

Un savant naturaliste marseillais avait eu, dans le temps, l'idée de mettre à profit, pour la pêche, cette aptitude des poissons chanteurs, et il avait disposé au fond des eaux, en captivité dans des nasses, des grondins mâles destinés à attirer par leur chant les poissons de l'autre sexe qui s'engageaient dans les filets tendus autour de ces appâts marins. La tentative a plus d'une fois réussi ; mais comme il faut beaucoup de patience, ce genre de pêche ne séduit qu'un petit nombre d'amateurs.

* *

A l'exposition de Paris de 1878, on admirait dans la section Autriche-Hongrie un tonneau monstre qui surpassait de beaucoup le fameux tonneau d'Heidelberg, le plus grand qui avait été construit jusqu'à ce